

## MONOLOGUE DE LA MARIEE

QUINZE ANS AVANT.

MONOLOGUE DE LA MARIEE

J'ai 17 ans, j'ai jeté mes poupées depuis longtemps. Si j'avais su que tu préférerais les blondes, je ne me serai pas teinte en rouge. Si j'avais su que tu préférerais les jupes longues, j'aurai pas raccourci les miennes. Je fais tout de travers, mais tu ne me regardes pas.

*Un temps*

Je me souviens quand on se cachait, on s'inventait des histoires hors du commun...Tu es entré dans le commun mais pas avec moi. Et tous les voyages qu'on devait faire ensemble ! On aurait déjà tourné dix fois autour de la terre. Je t'attendrai pour les faire. Prends pas trop de temps. J'ai 17 ans, j'ai jeté mes poupées depuis longtemps.

*Un temps*

J'adore le blanc, j'ai toujours rêvé de me marier en blanc. Entrer dans une église, déguisée comme une princesse pour dire : OUI, je te veux. OUI, ça serait le plus beau jour de ma vie. OUI, Ça aurait lieu. OUI, Si tu me l'avais proposée. OUI, OUI, OUI, j'aurai accepté.

*Un temps*

Je t'aime... Je ne le vis pas très bien, pour tout te dire, mais je n'en ferai rien. Je ne suis pas une révoltée de nature, c'est devenu ma deuxième nature. Il faut bien exister quelque part. Même si ce n'est pas dans les bonnes baskets.

*Un temps*

Je danse sur de la techno en fredonnant Brassens... Je roule en moto je rêve d'une 2 CV... C'est plus une vie d'attendre que tu me regardes, c'est pas ma vie. Alors j'attends ailleurs que ça se passe avec d'autres que toi.

*Un temps*

Ton sourire me rassure, ta voix me donne des frissons, ton regard me déshabille si bien... Tu n'as pas remarqué, mes seins ont poussé... Tu pourrais les toucher...

*Un temps*

j'ai 17 ans, j'ai jeté toutes mes poupées pour te faire de la place dans mon lit. Ça non plus tu ne l'as pas vu... Un jour peut-être tu me regarderas. Je reste dans les parages... Au cas où... Se marier sous la pluie, c'est du bonheur...

## MONOLOGUE DE THIERRY

**Vingt ans plus tard.**

Le monologue de la mariée et celui de Thierry peuvent s'intercaler. Ils peuvent être face à face comme ci un miroir les séparaient.

### MONOLOGUE DE THIERRY

*Thierry se regarde devant la glace. Il finit de s'habiller. Il fait des mines.*

C'est vous ! Non, non... Ne me dites pas non, je vous ai reconnue. L'éclat de votre beauté a redonné, à mes yeux fatigués, toute leur jeunesse et à mon coeur épuisé toutes ses palpitations.

*Un temps.*

Toujours répéter les mêmes sornettes pour qu'elles fondent à ma première réplique et s'allongent à la dernière.  
Que la vie d'un séducteur est fatiguante.

Plus je vieillis, plus elle me désire.  
Plus je cherche mes mots, plus elles me croient sentimental.  
Plus je me tords de rhumatismes, plus elles me trouvent élégant.  
Que la vie d'un séducteur est éreintante.

Il y a toujours celles qui résistent. Celles qui donnent du piment à la monotonie. Avec ses femmes là, il faut renouveler son argumentaire mais quand Alzheimer vous guette, l'argumentaire fout le camp.

*Un temps.*

Mademoiselle ! connaissez-vous ?... aimeriez vous ?... Ma vie dans vos bras... Je m'égare... Connaissez-vous ?... m'aimez-vous ?... Une baignade dans le lac ?...

*Un temps.*

J'ai ma chambre de réservée à l'année à L'auberge de la chaume... Quel gain de temps ! Je fais semblant de découvrir le lieu, de m'extasier sur le calme et la tranquillité, j'insiste sur le souvenir inoubliable qu'elles me laisseront, les toutes et les chacune... Elles me croient imaginatif. Ce n'est qu'un lac rempli de moustiques l'été et d'humidité l'hiver.

Que la vie d'un séducteur est...

*un temps.*

Où est passé le temps ou je m'imaginai vieux !

*Il fait des mines.*

Je ne suis pas trop mal conservé. Je suis encore désirable mais pour combien de temps ?

Une demoiselle m'attend, ne la faisons pas patienter. Pour notre unique rendez-vous.

Que la vie d'un séducteur est palpitante.

## MONOLOGUE DE LA MARIEE

17 ANS APRES

J'ai fui le bonheur de peur de te perdre, sans réfléchir.  
J'ai bradé une heure d'amour, le jour de mes noces.

**Elle rit.**

J'ai aimé avoir osé. Oui, j'ai aimé avec toi (un temps) Voleur de plaisir !

(un temps)

J'ai cru qu'en te disant oui... (un temps) qu'est-ce que j'ai cru ?...  
que tu m'enlèverais ? (un temps)  
Non, ton libertinage m'a rassurée... J'étais la mariée...

(un temps)

J'ai fui le bonheur de peur de te perdre, sans conséquence.  
Il ne s'est rien passé. C'est comme s'il ne s'était rien passé. Tu  
me l'a si habilement répété.

(un temps)

Ton triomphe a été ma perte. Mon audace, ma solitude.  
J'ai aimé avoir osé me laisser aller.

(un temps)

Je ne peux aimer qu'un homme à la fois. Trois fois, j'ai essayé...  
Trois fois, j'ai récidivé. Jamais avec toi. (un temps) ça n'aurait  
pas marché...  
Tu mets toujours ta vie aux enchères entre 5 et 7. J'ai vérifié.  
Auberge du lac, chambre 501 à l'année.

(un temps)

A chaque mariage, je te guettais. Après chaque divorce, je te cherchais.

L'attente est longue lorsqu'elle est improbable.

(un temps)

Cette heure d'amour volée a pris de plus en plus d'importance avec les années.

Aujourd'hui, elle prend toute la place.

(un temps)

J'ai fui le bonheur de peur de te perdre.

Paradoxe... Je le regrette...

J'ai aimé avoir osé... j'ai aimé avoir osé le faire...

(un temps)

Qu'est-ce que tu deviens ? Es-tu marié !

Moi ? (un temps) Mes histoires n'ont jamais duré longtemps. Je vis seule, terriblement seule.

Ton absence m'a appris le manque. Ton souvenir me maintient en vie... En substance, je m'ennuie.

Pourquoi voir plus loin que le bonheur, n'est-ce pas ! C'est une de tes phrases fétiches... Efficace, pour tout te dire.

J'ai rien devant moi, pas grand-chose derrière mais... l'espoir est fragile.

(un temps)

Un bonheur est passé n'est-ce pas suffisant de l'avoir approché ?

Tu me l'a si tendrement répété.

J'ai fui le bonheur de peur de te perdre. (un temps) Nostalgie.

Je t'ai perdu, n'en parlons plus.

(un temps)

J'ai aimé avoir osé... Comme j'ai aimé avoir osé le faire... avec toi.

## MONOLOGUE DE THIERRY

### 17 ANS PLUS TOT

*Thierry se regarde dans la glace.*

Ce nez est désespérément trop petit et ces yeux fondamentalement trop grands.

Ce déséquilibre me donne un charme « discordant ».

(un temps)

Comment l'expliquer aux demoiselles ?

*Il ne se regarde plus dans le miroir. Il s'adresse à un interlocuteur imaginaire.*

L'imperfection d'un visage révèle une fragilité extrême.

(un temps)

Pas très rassurant.

Alors que des traits réguliers fatiguent la rétine, ennuie la pupille.

(un temps)

Pas très crédible.

(un temps)

Un charme « discordant » reflète une grande maîtrise des sens.

Il est l'apanage de la sérénité, de la sécurité.

NON...NON...NON...

(grandiloquent)

Je serais l'aventure, l'éphémère. Le sexe volé dans des auberges feutrées. Le seul intérêt du mariage sont les femmes mariées.

Avec ce charme... d'être volage me rendra attractif.

*Un coup d'œil jeté dans le miroir*

## MONOLOGUE DE LA MARIE

17 ans après

La mariée est seule, passablement ivre. Une bouteille est posée à côté d'elle, elle se sert dès que son verre est vide. Elle interpelle Anne pendant toute la scène.

Je l'ai toujours tu, toujours tu... Mais Chut !

Sensuellement déçue ! ça arrive, c'est arrivé. Pourtant, je le rêve depuis l'âge de 17 ans. Je l'ai trop rêvé, sans doute.

Mais chut !...

J'aime pas son odeur, j'aime pas sa peau J'aime pas ses caresses, elles sont rêches. J'aime pas... Chut ! intimité.

Tout ce qu'il a ne me plaît pas. Tout ce qu'il n'a pas me plaît.

Tu sais pourquoi ? Moi non plus. Tchou ! (à Anne)

Quand les sens ne jouent pas le même tempo c'est désarmant !  
Non ?

Elle boit.

Draps de soie, vue imprenable. Même Déco, même lit pour les toutes et les chacune... La jouissance à la chaîne... Présence artificielle dans un décor naturel.

Moments volés, moment égarés, moment calculés, pas le temps de s'apitoyer.

J'ai du mal à oublier.

La mariée mais c'est un triomphe ! Pouah ! J'étais autre chose que la mariée. J'étais une femme qui avait envie de croire à autre chose qu'à son mariage. Lamentable méprise.



Alors, Je l'ai arrangée, rafistolée, transformée, enjolivée, cette heure perdue pour vivre dans l'illusion totale du bonheur. Il faut bien remplir sa vie. Préserver cette sensation unique qui maintient debout. Mais chut !

Au-delà de mes divorces, de mes ratages, de mes passions avortées, j'ai continué à le chercher, Lui, le mirage embelli de mes nuits. L'unique fois, lamentable fois.

Un temps.

Fidélité de jeunesse. Orgueil blessé. Ne pas accepter le sensuellement raté. Je ne sais pas. L'homme de sa vie n'est pas seulement un sexe, mais quand ça ne marche pas qu'est ce qui reste ? Tout ce que je viens de dire.

**Elle avale une gorgée.**

Et lui ? Quel souvenir en garde-t-il ? Impérissable sans doute comme les toutes et les chacune qu'il a baisé chambre 501. Petite satisfaction personnelle. Petite variation fugitive. Petite excitation fugace.

Il s'est tout et rien passé en même temps. Et moi je reste là à me battre contre mes propres désillusions, mes propres mensonges. Moi aussi j'ai besoin de me rassurer ! Je ne garde que les bons souvenirs, c'est pour ça que je n'ai pas de regret.

Elle pleure.

**Anne regarde la mariée et lui fait un geste.  
Chut !**